

DIGITALES - *Digitalis grandiflora* Mill., *Digitalis lutea* L.

Il faudrait peut-être signaler ici qu'une autre digitale, *Digitalis purpurea* a été vue dans quelques localités de la chaîne des Hurlières (Lequay A., Dudoret A., com. pers.), semble-t-il loin de tout jardin. C'est une plante des sols siliceux ou décalcifiés, occasionnelle en Savoie.

DIGITALE À GRANDES FLEURS – *DIGITALIS GRANDIFLORA* Mill.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Philip Miller, botaniste écossais, en 1768.

Synonymie : *Digitalis flava* Georgi, *Digitalis ambigua* Murray, *Digitalis ochroleuca* Jacq. ...

Noms vernaculaires : digitale à grandes fleurs...

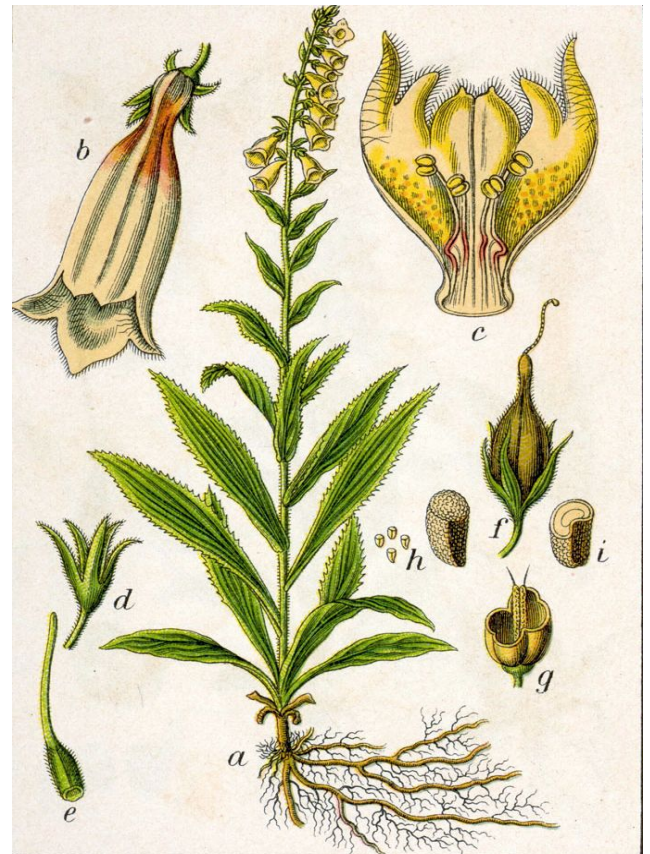
Étymologie : l'origine latine du genre *Digitalis* évoque la ressemblance de la corolle avec un doigt, *grandiflora* fait allusion à la taille des fleurs de cette espèce.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Plantaginacée vivace dont la hauteur varie de 30 à 80 cm. Toute la plante : tige, feuilles, corolles, est pubescente.

Les feuilles lancéolées sont pubescentes et dentées. Les fleurs jaunes ou blanc-jaunâtres, sont regroupées en épi terminal. Leur corolle en cloche atteint 3 à 4,5 cm de long. Elles s'épanouissent de juin à août.

C'est une plante fréquente qui vit surtout en montagne, dans les prairies mésophiles, mégaphorbiaies, les lisières, sur les pentes assez humides, sur terrain neutre à légèrement acide, en compagnie de *Allium victorialis*, *Calamagrostis varia*, *Epilobium angustifolium*, *Hieracium jurassicum*, *Luzula nivea* ou le plus rare *Eryngium alpinum*...



Grosser gelber Fingerhut, *Digitalis grandiflora*.

“Deutschlands Flora in Abbildungen”-STURM

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

D'abord considérée comme poison, ce n'est qu'à la fin du XVIII^e siècle que l'on a découvert ses vertus thérapeutiques sur les troubles du rythme cardiaque. La digitale entrainait jadis dans la composition de pilules diurétiques utilisées contre l'hydropisie (œdème).

Même si la digitale pourpre est la seule officiellement listée comme officinale, les autres espèces, y compris les variétés horticoles, ont à peu près les mêmes propriétés. Les feuilles de la digitale pourpre sont inscrites à la 10^e édition de la pharmacopée européenne. On en extrait des hétérosides cardiotoniques (digitoxine) pour préparer des médicaments, on l'utilise aussi pour faire des teintures alcooliques qui seront prescrites en homéopathie.

Les digitales sont des plantes dangereuses, Alfred Chabert, médecin chambérien écrivait que l'infusion de *Digitalis grandiflora* était donnée pour provoquer le sommeil, mais presque toujours dans un but criminel... Il écrit aussi que la racine, en décoction ou coupée longitudinalement, servait à frictionner la tête des enfants pour les débarrasser de la vermine.

DIGITALE JAUNE – DIGITALIS LUTEA L.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné, botaniste suédois, en 1753.

Synonymie : *Digitalis parviflora* All., ...

Noms vernaculaires : digitale jaune, digitale à petites fleurs, petite digitale...

DESCRIPTION BOTANIQUE

La digitale jaune peut atteindre 1,20 m.

Cette plante se distingue de la précédente par une tige et des corolles glabres. Les feuilles sont juste bordées de cils. La corolle blanc-jaunâtre est plus courte (2 à 2,2 cm) que chez l'espèce *grandiflora*. C'est une plante fréquente de l'étage collinéen à montagnard, qui aime les clairières, lisières thermophiles sur terrain neutres à calcaires. On la trouve en Savoie en compagnie de *Atropa belladonna*, *Carex spicata*, *Fragaria vesca*, *Rubus idaeus*, *Vicia tenuifolia*...



"Flora Batava" - KOPS et al

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

Mêmes propriétés que la digitale à grandes fleurs vue précédemment.

Rappel bibliographie :

CHABERT A., 1897 – Plantes médicinales & plantes comestibles de Savoie, Ed. Curendera, 152 p.

DEBUIGNE G., 1984 – Larousse des plantes qui guérissent, 254 p.